

# Vincent André, parcours de captivité<sup>1</sup>

Hervé Arson  
Version 1  
5 novembre 2023

## *État civil*

André Raymond Vincent était né le 31 janvier 1914 à Paris 11<sup>ème</sup>. Il était le fils d'Étienne Camille Vincent 25 ans, élève en pharmacie, et de Louise Létoffé, 24 ans, sans profession, son épouse. Le 4 août 1938, il s'est marié avec Priska Éléfant à Paris 2<sup>ème</sup>. Rien n'indique que le couple ait eu des enfants avant la déclaration de guerre.

Le couple était domicilié à Paris 18<sup>ème</sup>, au 42 rue de Clignancourt. André Vincent exerçait le métier de préparateur en pharmacie.

## *Situation militaire*

Il a été recruté à Versailles, matricule 2917. À la mobilisation, il rejoint la 1<sup>ère</sup> D.M.L<sup>2</sup> en tant que soldat de 2<sup>ème</sup> classe. Il est affecté au personnel sanitaire.

## *Capture et internement dans un Stalag en Autriche*

Il a été capturé le 29 juin 1940 à Bergues (Nord).

Le 8 juillet 1940, il est transféré à Kaisersteinbruch, à l'est de Vienne en Autriche, Stalag XVII A. Il est immatriculé XVII A 62 958.

Il est aussitôt déplacé vers l' Oflag XVII A à Döllersheim, Oflag XVII A. Ce camp était situé en Basse Autriche, à une centaine de kilomètres au nord-ouest de Vienne.

Puis, en octobre 1941, il est expédié par mesure disciplinaire au Stalag XVII B<sup>3</sup> à Gneixendorf près de Krems, à l'ouest de Vienne. Il est envoyé en kommando de travail à Steyr en Basse-Autriche, au sud de Linz. Le complexe industriel du même nom fabriquait des armes et des véhicules utilitaires.

## *Évasion*

Il exerce les fonctions d'infirmier. Il rédige des certificats d'exemptions de travail. Repéré, il est sous la menace de sanctions.

Il s'évade de Steyr au début du mois d'avril 1942. Il est repris le jour même de l'évasion à Munich, en possession d'une fausse permission de travailleur civil. Il est brutalement interrogé et dirigé vers le Stalag VII A, à Moosburg an der Isar au nord de Munich. Il est incarcéré dans la baraque 40.

Bien qu'il n'ait pas été un évadé récidiviste, André Vincent est quand même tombé sous le coup de la consigne diffusée en mars 1942 par le Commandement Suprême de la Wehrmacht : il est condamné à la déportation vers le Gouvernement Général de Pologne.

---

1 Fiche de suivi de captivité. Dossier statut AC 21 P 689 192. Attestations. Récit de captivité.

2 Peut-être 1<sup>ère</sup> Division Motorisée ou 1<sup>ère</sup> Division Mécanique Légère.

3 Meldung 159 de l'Oflag XVII A.

## *Internement au Stalag 325*

Il est arrivé à Rawa-Ruska le 4 mai 1942<sup>4</sup>. Pendant une partie du trajet, les prisonniers ont été entassés à 90 dans le même wagon. André Vincent est accueilli par un coup de crosse dans le dos.

En plus des contusions dans le dos, il souffre aussi de dysenterie. Il est affecté à l'infirmerie en tant que personnel sanitaire avec René Lehlmann et Auguste Jouin<sup>5</sup>.

Le 23 juillet, les trois infirmiers se glissent dans le convoi pour le kommando de Zwierzyniec, à 80 km au nord-ouest de Rawa-Ruska. Le convoi compte 500 hommes.

## *Nouvelle évasion*

Les premiers jours de détention à Zwierzyniec sont consacrés à l'installation de l'infirmerie. Tous les jours, 25 prisonniers sont désignés par les infirmiers pour être exemptés de travail. Ils sont en conflit avec les Allemands qui veulent limiter le nombre d'exemptions à 15.

Puis un groupe de prisonniers entreprend de creuser un tunnel. Dans la nuit du 12 au 13 août, 93 hommes s'échappent. André Vincent et René Lehrmann font équipe. Ils sont repris et font des séjours dans différentes prisons.

## *De retour à Rawa-Ruska ; activités résistantes*

Le 15 octobre 1942, André Vincent est à nouveau infirmier au camp central du Stalag 325. Rien ne le précise dans le dossier, mais le camp de Rawa-Ruska ayant été définitivement évacué fin janvier 1943, les prisonniers ont alors été dirigés vers d'autres camps du Stalag 325, probablement Lemberg, et sans doute ultérieurement Strj.

Une activité d'aide aux évasions s'organise sous la conduite d'Henri Thiébaud, homme de confiance. À l'infirmerie, les plaques de gélatine et de l'encre spéciale sont fabriquées pour produire des faux papiers. Ces documents ont été utiles aux candidats à l'évasion et aussi à des Juifs qui ont pu être cachés parmi les prisonniers.

## *Libération et rapatriement*

André Vincent, malade, est libéré le 14 décembre 1943

Il est rapatrié le 21 décembre par le Centre de Chalon-sur-Saône. Il est admis à l'hôpital militaire Bégin de Saint-Mandé (Seine, Val de Marne aujourd'hui).

## *Résistance. Après-guerre*

Après sa convalescence, André Vincent se voit confier des missions de transport de documents pour la Résistance. Il cache chez lui, à partir de janvier 1944, une famille juive et la nourrit.

Il demande le titre Interné Résistant le 26 février 1962. Il habitait alors Paris 19<sup>ème</sup>, au 5 Hameau du Danube ; il était commerçant. Le titre lui est attribué le 27 juin 1966 (carte n° 1201 25053). La période d'internement prise en compte s'étend du 25 juin 1942 au 14 décembre 1943.

Il est décédé le 11 décembre 1990 à Saint-Mandé (Val de Marne).

---

4 Meldung 59 du Stalag XVII B.

5 Voir leurs biographie respectives.